

# *Dans le parc aux lointains*

*Dans le parc aux lointains voilés de brume, sous*

*Les grands arbres d'où tombe avec un bruit très doux*

*L'adieu des feuilles d'or parmi la solitude,*

*Sous le ciel pâissant comme de lassitude,*

*Nous irons, si tu veux, jusqu'au soir, à pas lents,*

*Berçer l'été qui meurt dans nos coeurs indolents.*

*Nous marcherons parmi les muettes allées ;*

*Et cet amer parfum qu'ont les herbes foulées,*

*Et ce silence, et ce grand charme langoureux*

*Que verse en nous l'automne exquis et douloureux*

*Et qui sort des jardins, des bois, des eaux, des arbres*

*Et des parterres nus où grelottent les marbres,*

*Baignera doucement notre âme tout un jour,*

*Comme un mouchoir ancien qui sent encor l'amour.*

*Albert Samain (1858-1900)*

